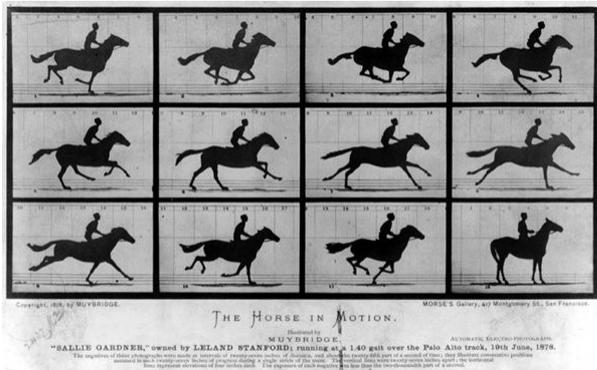


À la vitesse de la vitesse lumière



Cette séquence est née de la confrontation et de l'analyse plastique, formelle et poétique entre une démarche scientifique illustrée par un ensemble photographique et une peinture.

En 1878, Muybridge utilise la technique de la chronophotographie et capture les poses successives d'un cheval au galop. En décomposant le mouvement de la course de l'animal, les clichés photographiques montrent ce que l'œil humain ne peut pas voir et questionnent notre rapport au réel et à sa représentation.

En 1912, Giacomo Balla représente en peinture le « Dynamisme d'un chien en laisse ». L'artiste futuriste peint une représentation du mouvement en jouant sur ce que l'œil ne peut percevoir en vitesse réelle. La superposition de plusieurs pattes du chien, de sa queue, de la laisse, des pieds de la maîtresse donne l'impression d'un déplacement dans le temps et dans l'espace.

Ces deux œuvres nous amènent à nous questionner sur une possible représentation de la vitesse et du mouvement.

L'idée de vitesse peut-elle être dessinée et être traduite en une image fixe ?

La représentation de la vitesse peut-elle donner libre cours à l'imagination, à la fiction ou la science-fiction et plus globalement à la narration ?

Tiphaine Geisz